

Roger Laroque

Roger La Harte

Nom

Classe

1^{er} 2^e Palet et Bleu

40

3. 4. Palet et Beige - chemise blanche

5 Jagoband

6 canne 3. 4

7 Costume gris

Roger Laroque

Acte 1^{er}

Scène VI

Noirville - je perds ma dernière cause
(il entre et tiens Suzanne par la main)
Alors pas même un délai?

Pas même

Je suis perdu (Il tombe accablé sur une chaise)

Roger

Oh! je suis sûr que tu as fait tout ce qui était en
ton pouvoir. Merci!

Suzanne - t'embrasser

(montrant Noirville) Va embrasser aussi, celui-là
ma Suzanne, car il est bon, et si je te manque
quelque jour, aime-le comme tu m'aimes!

conspires t'en aller

Peut-être!

en voyage

Oui.

qui chante et qui rit

En l'auras, si je reviens, oui, chère enfant.

Noirville - ta ruine

Non. Je ne lui ai rien dit. Je conservais un
dernier espoir.

mener la femme

Elle sort peu, tu le sais

se cherait ses larmes

(à part) Elle ici!

je suppose?

Ah! Lucien, mon frère, que dis-tu là?

Scène VII

t'apporter ton reçu.

Ruiné!... Demain, je ne pourrai pas payer ce
sera la faillite... que faire? que devenir?...

Ma pauvre femme! ma pauvre Suzanne.

(Elle-ci l'embrasse)

Suzanne - voit triste.

Que dit-elle?

Des biens ~~les~~

~~que tu as~~ des papillons noirs Et Dieu fasse
que tu ne les connaisses jamais, ma chérie.

Scène VIII

Julia - que je vous parle.

(froid) Les enfants nous écoutent.

Scène IX

Julia - entre nous.

Il le faut, Julia!
bien fini?

(désignant la porte du cabinet) Julia par pitié...
devant votre mari malade!

faites-là

Julia! Lucien pourrait entendre.
mieux que cela.

Si j'avais quelque moyen d'effacer même au
prix des plus cruels sacrifices, ces tristes souvenirs
je l'emploierais à l'instant sans hésiter, dusse-
je perdre la vie!

Roger

Je fais appel à votre raison. Avant la guerre
nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes
aimés... ce fut l'ivresse de quelques mois, mais
quel réveil!... Je ne connaissais pas votre
mari. La guerre en me séparant de vous
m'a rapproché de Lucien. Dans ce rapprochement
Julia, je sentis qu'il y avait plus que le hasard
et j'y devinai une menace de l'avenir, un châtiement
prochain... Et je ne me trompais pas... La guerre
crée les plus solides des amitiés... la vie en

commun... les dangers courus ensemble...
Les fatigues vaillamment supportées... Tout cela
rive les chaînes entre les cœurs.

fallait le fuir

Le pouvais-je? Il était trop tard! Chaque jour
me faisait reconnaître les rares qualités de
Lucien, sa loyauté, son âme ardente et généreuse
et chaque jour, mon affection pour lui s'aug-
mentait de tout le mépris que j'éprouvais
pour moi.

êtes quittes

Le croyez-vous, Julia? Entre son honneur et
sa vie, hésiterait-il? Répondez donc! (Silence)
Oublions-nous, il le faut.

de regrets

Non, Julia, vos regrets peuvent s'adoucir...
Lucien blessé, malade, a besoin pour vivre de
tout votre dévouement. Là est le repentir.
Ainsi plus tard, le souvenir vous semblera
moins lourd. Pour moi, je ne sais comment
je rachèterai le passé et j'ai bien peur
d'en porter le poids toute ma vie!

offre est criminel.

Lorsque l'on aime!

choisis

Je crains moins votre haine que votre amour!

Roger

Mieux vaut nous dire un éternel adieu!

jamais alors

A tout jamais.

Prends garde.

(voyant les enfants) Les enfants (Bas) Je vous ai montré où était le repentir... Regardez votre fils... C'est lui qui vous donnera l'oubli peut-être, le calme assurément. Regardez - le c'est le devoir.

Scène XI

Noirville - dans mon cabinet?

A l'instant.

m'a fatigué

Lucien! Lucien!

je vivrai

Appuie-toi sur moi, mon ami. (Ils sortent.)

Scène XV

Julia - Roger (il entre) Lucien se sent très fatigué. Il vous prie

de vouloir bien veiller à ce que personne ne le
dérange.

de moi

Non. Il s'est endormi dans son fauteuil... Vou-
driez-vous me dire où est Suzanne?

pour toi

(geste d'impatience) Je vous en supplie Madame...
(regardant à la porte du cabinet de Noisville) Je vous
en supplie.

laisse-moi espérer

Mon amitié pour Lucien a tué mon amour.

prenez garde

Adieu. (Il sort.)

~~Briguet~~ ~~Devoué~~ ~~Acte II~~ ~~Scène VI~~ lettre

M^{me} Laroque - verra-t-il pas?

Henriette! Suzanne! Elles ne m'ont pas attendu?
Elles sont couchées! Quelle nuit!... j'ai supplié
mes amis, j'ai prié des indifférents, j'ai même
frappé à la porte de mes rivales et de mes
ennemis. Partout de banales paroles, des regrets,
des effusions, des conseils, des conseils surtout, mais

de l'argent, nulle part. Au cercle, j'ai joué, et chance m'a favorisé. Mais qu'est-ce que vingt mille francs? Les recevrai-je à temps? Que vais-je devenir?... Quelle nuit!... Ah! j'aime mieux mourir!... Si je meurs, on sera forcé de me plaindre j'emporterai l'estime... Mourir!... Quel soulagement! (Brusquement jetant son revolver) Non! c'est condamner à la misère celles qui restent après moi... Vivre, c'est être fier, puis-que c'est braver la pauvreté.

peur de mourir

#envie, ... Suzanne... vous êtes ici... c'est moi Roger. Vous ne me reconnaissez pas? Mon Dieu mais vous devez être transies d'avoir veillé sur ce canapé.

heure est-il?

Le soleil se lève!

sans mourir

Qui avez-vous donc?

de fatigue

Quelle imprudence aussi. Je devrais vous gronder et vous n'avez pas diné... Ah! ces fleurs... je

comprends... Suzanne a huit ans aujourd'hui.
Chère enfant! (Elle la prend dans ses bras) Tu
trembles, tu as froid! Pourquoi que tu ne sois pas
malade, regarde-moi!... Tu fermes les yeux! Oh!
vous vous vengez toutes deux parce que je vous
ai quittées inquiètes hier. (Elle la pose sur le canapé)
Henriette, souris un peu, veux-tu? Ce n'est pas
ma faute si j'ai passé une partie de la nuit
à Paris. j'ai eu des affaires qui m'ont retenu
très tard... des affaires importantes... je n'ai
pas pu te télégraphier... ne me garde pas
rancune... parle, dis-moi quelque chose...
Tu es pâle et fatiguée... je t'ai fait du
chagrin... Tu ne m'aimes plus?

amour, à présent

Henriette, un sourire, je t'en supplie... aujourd'hui
vois-tu, plus que tout autre jour, j'ai besoin
que tu me répètes que tu m'aimes et que tu
m'aimeras quoi qu'il arrive!

quoi qu'il arrive

Tu te tais!

tu doutes de moi

(respirant) Ah! j'ai eu peur! Et vous, Mademoiselle la bordeuse, vous épousez les querelles de votre maman?... Rien donc, s'il vous plaît, pour montrer vos jolies quenottes. Comme vous restez sérieuse!... Oh! Je parie que j'ai deviné!... Vous êtes fâchée parce que vous m'avez attendu!... Et pourquoi m'attendiez-vous? Pour me réciter un compliment? Eh bien, je vous écoute, Mademoiselle.

rien entendu

Comment, déjà oublié, ce compliment?

Suzanne, Maman

Évanouie! Je vais envoyer chercher un médecin.

Scène III

auprès d'elle.

(seul) Comment ai-je eu le courage de rentrer! Dans quelques heures, les commerçants qui ont eu confiance dans ma signature, se présenteront à ma caisse et le caissier répondra: La maison Laroque suspend ses paiements. Dans quelques heures, tout le Paris laborieuse saura qu'il y a un homme de plus parmi les misérables, les honteux et les désespérés! (On frappe) Qui

done frappé? qui peut venir à cette heure?

Scène VIII

Le caissier - Bonjour M. Laroque

Et vous venez du cercle?

le premier train

Merci

Au revoir M. Laroque

les 20000 francs que j'ai gagnés
au cercle

Au revoir (Il jette les billets sur la table) 20000 francs
qu'est-ce que cela?

Scène IX

Suversan - si il vous plaît.

que me voulez-vous?

très importante

Poussez la grille, entrez par le perron. Une commission
très importante! (Il va ouvrir la porte)

tant pis pour vous
du fait!

vous apporter

qui vous envoie

la compagnie ~~à~~

Qu'est-ce que cela veut dire? (Il décache) L'é-
criture de Julia!

Scène X

(seul, il lit) « Une personne qui connaît votre détresse et que vous avez secourue autrefois, veut vous secourir à son tour en vous remboursant les cent mille francs qu'elle vous doit. - Adieu »
Est-ce possible ! Ai-je bien lu ! Julia ? Mais c'est le salut ! j'étais perdu, elle me sauve ! (Il déchète)
C'est vrai ! ... Cent mille francs ! Ma chère Suzanne ma chère Henriette ! C'était horrible aussi ! ... Je n'avais pas mérité tant de souffrances, mon Dieu que je suis heureuse ! Que je suis heureuse !
(Il brûle la lettre) Brûlons cette lettre et qu'il ne reste plus rien de ce passé maudit.

Scène XI

Henriette ! Ah ! ma chère Henriette ! Si tu savais comme je suis heureuse, mais tu ne peux pas savoir ! Écoute : j'étais sous le coup d'une faillite, eh bien c'est fini ! plus de crainte, plus de faillite, plus de déshonneur. Ah ! que je suis heureuse, Mon Henriette, que je suis heureuse !

pour confidente

Comprends donc : un remboursement inespéré, imprévu. Je me noyais, je râlais. Et maintenant

plus rien, l'espérance, le travail, le soleil! Ah! le
gai soleil! Chère femme bien-aimée! C'est la
première fois que je ne te fais pas partager
toute ma vie... Je souffrais tant... Du moins tu
assistes à ma joie... Ah! que je t'aime!... Le
temps de changer de vêtements et je cours à
Paris pour être dans mes ateliers avant l'ou-
verture des bureaux... Il le faut!... (Avec joie)
La maison Laroque ne suspend pas ses paiements.

Scène XVI

(Hors)

Victoire - Ce n'est pas
(entrant) Que se passe-t-il donc?

Lacrose - M. Laroque
Oui, Monsieur.

de police

Un commissaire de police chez moi! Et de quel
droit?

être assassiné

Gerbier! Ah! le pauvre homme!

de ses fonds

Il s'agit, en effet, Monsieur, de cent trente
mille francs.

de Gerbier

Je les ai payés. Je puis vous montrer le reçu
le voici. (Il le tire de son porte-feuille et fait
voir des billets de banque) Un vol et un assassi-
nat! Qui donc a pu commettre cet abominable
crime?

étaient exagérées.

Comment cela?

ces craintes

(souriant) C'est qu'entre cette lettre et le jour où
nous sommes, ma situation s'est améliorée, Monsieur

des recouvrements

En effet.

remboursements inespérés!

C'est la seule question à laquelle je ne puisse
répondre.

je vous en prie

Je refuse.

l'ordonne

Je ne vous reconnais pas le droit.

votre situation

Et où diable trouvez-vous ma situation
grave, s'il vous plaît?

assassin de Gerbier

(riant) Eh bien, je n'aurais pas trouvé cela, moi,
vous savez!

ai posée

C'est donc sérieuse! Voyons Monsieur, réfléchissez.
A qui ferez-vous croire que Roger Laroque est un
assassin.

vos paiements

(à part) Que dit-il? (haut) Votre accusation est ridi-
cule.

état d'arrestation

Mais c'est odieuse, c'est infâme! M'accuser, moi!
Moi!... Il faut être fou!... Henriette! Suzanne.

est argent

Je ne puis le dire

pourquoi

L'honneur me le défend.

ce nom

(à part) Lucien! Mon pauvre Lucien! Si je parle
tu es deshonoré, si je parle, tu mourras de mon
aveu... en me maudissant, en me méprisant...

Laroque

Je ne puis pas... je ne puis pas

la victime

Et tout cela est réel, mon Dieu! (à Lacroix) Qu'il me soit permis au moins d'embrasser ma femme, d'embrasser ma fille!

de Laroque

Scène XVI

Suzanne! Mon Henriette! (Il sanglote) Savez-vous ce qu'ils prétendent ces hommes, que je suis un assassin.

Mère

Henriette! Chère femme! (Il veut l'embrasser) Ne perds pas courage! Il est impossible que l'on m'accuse je reviendrai bientôt... c'est horrible de te quitter ainsi. Adieu!... Henriette! Ma bien-aimée
Henriette! Adieu! Allons!...

Scène XVII

Lacroix chez Gerber - la vérité

au nom de mon passé de travail et d'honneur
au nom de mon passé de soldat, au nom de ma
femme et de ma fille, je jure que je suis innocent

Acte III

Poinçinet - avant l'audience

Scène III

(il tressaille) Mon avocat? Je n'en veux aucun.
J'ai constamment refusé.

et ne le respecte

Je n'en veux point vous dis-je. Je m'adresserai
tout à l'heure aux jurés. Ce sont des hommes comme
moi. Leur esprit n'est pas prévenu. Ils me compren-
dront et me renverront absous de cette ignominie.
Mais je ne veux pas d'avocat... L'honnêteté de
toute ma vie me défendra mieux que...

Scène IV

Noville - raison, Roger
Lucien

ton frère

(au comble de l'émotion) Coi? Coi? Coi?

oui moi

Cou veux?

notre amitié

Coi tu veux me défendre?

cela suffit

Scène V

(à part) Il me défendrait, lui, l'honnête homme
pur de toute faute! Il me sauverait peut-être

moi qui l'ai deshonoré!... Moi dont il aurait
horreur, s'il savait!... Jamais! Jamais! J'aime
mieux être condamnée, j'aime mieux mourir.

en moi

Je n'espère plus que l'on puisse me sauver, mais
si ce miracle est encore possible ce n'est que
par toi.

je te retrouve

Non, non, je ne veux pas, tu m'entends, je ne veux pas
de ton amitié

Mieux vaut ne pas me défendre, je ne puis rien
dire.

Pourquoi

C'est une question d'honneur pour moi.

de te taire

(se tordant les mains) Oh! Lucien! Lucien!

ton cœur

Que dis-tu?

de femme

Je t'en supplie

à te sauver

Ou te trompes, ami, il ne s'agit pas d'une femme.

de parler

Osez, Lucien! Ou tes suppositions sont vraies et ne peuvent que renouveler mes regrets... mes remords ou bien elles sont fausses et blessantes pour moi!...

Roger

(d'une voix étranglée) - Oh! Lucien! oh! mon ami!
Qui as-tu pensé là?

tu es perdu.

Je suis résigné.

4^{ème} tableau
Scène I

Le président - à répondre.

Je suis innocent.

Scène II

Le président - coïncidence

Mon caissier a pu payer des traites avec ces billets le jour même ou le lendemain de leur réception.

veille du crime

J'étais ruiné à bout de ressources.

de peine

Je regardais cette femme comme perdue depuis longtemps

que la vôtre

Le prêt était d'une nature particulière, très délicate.

été restitués

Le 31 juillet, de très bon matin, de très bon matin, un charretier m'a remis une lettre de l'ami qui s'acquittait envers moi.

cette lettre

je l'ai brûlée.

à l'instruction

C'est la vérité.

son signalement

Je l'ai vu très peu de temps, je ne le reconnais pas.

votre débiteur

Oui.

Scène V

après-midi

C'est la vérité.

midi et demi

En sortant de la gare, j'ai pris la rue de Paris et j'ai voulu tout d'abord rentrer chez

moi. C'était l'anniversaire de la naissance de ma fille. Je savais que j'allais retrouver ma famille en fête, la joie dans les yeux, le sourire sur les lèvres et qu'on allait m'accueillir gaiement, moi qui apportais le désespoir, l'aridité, la misère. Cette idée me rendit fou. Je n'avais pas confié à ma pauvre femme l'embaras de mes affaires. A quoi bon, avant? n'était-il pas toujours temps, après? Alors comme il fallait tout dire, hélas, je fus lâche!... Je ne pus me résoudre à rentrer. Voilà pourquoi, M. le Président, au lieu de revenir chez moi directement, j'errai dans les champs, les bois, le long de l'étang, ayant eu vingt fois l'idée d'en finir et toujours lâche, toujours lâche, au souvenir de ma femme et de ma fille.

de connaissance

Est-ce que j'y songeais?

venez de dire

Personne. Pourrais-je supposer soupçonner que j'allais être accusé d'un crime odieux? Je suis resté assis sur un banc pendant plus d'une heure, près de l'étang de Corot; non loin de

moi il y avait un bal dans une quinquette.
Donnez un détail: l'orchestre jouait le quadrille
d'Orphée aux Enfers.

Silence

Ceux qui entraient là ou en sortaient, ont dû
me voir, mais moi je n'ai vu personne.

dire la vérité

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit.

réfléchissez

Je ne suis pas coupable.

Suzanne Saroque

Ma femme! Ma fille!

mes ordres

Mon Dieu! Mon Dieu! On veut donc les tuer!

Scène VI

de renseignements

(lui tend les mains) Ma fille!... Ma fille chérie!

Ma bien-aimée Suzanne!

est à parler

Qu'as-tu donc vu, mon enfant?

très bien

Ma Suzanne, je voudrais te faire comprendre... E-on

silence est dangereux pour moi. Il vaut mieux
parler, dire la vérité, que te taire plus longtemps.

je ne sais rien

Ne rien dire, c'est accuser ton père, ma Suzanne
réponds. Est-ce moi que tu as vu?

je dormais

Pourquoi mentir? Tu m'entends donc pas que
je te supplie? Tu ne m'aimes donc plus? Tu ne
m'as jamais aimée?

père

Est-ce que je t'ai fait pleurer, moi? Est-ce que
je ne t'ai pas aimé autant que ta mère embrasse
aussi souvent qu'elle t'embrassait? Tu l'aimes
bien, ta mère?

maman

Réponds-moi, chère mignonne, rappelle bien tes
souvenirs. C'était le soir où tu m'as récité ton
gentil compliment. Tu m'avais attendu très tard
avec ta mère. Vous vous étiez mises au balcon.
Tu te souviens?

je me souviens

Alors, c'est vrai. Tu m'as aperçue au moment où

je pénétrais dans la maison de Gerbier. Tu
là voyais bien, la maison?

oui père

Alors tu m'as vu entrer!... Gerbier était à son
bureau... Tu m'as bien vu dis... je me suis
approché de lui doucement... je l'ai renversé...
il s'est défendu et je l'ai tué... Dis donc à
ton père ce que tu as vu?

j'ai peur

Mais parle donc, ~~parle~~ parle donc, ton silence me
condamne.

rien entendu

Tu mens!

Madame Laroque

C'est acheter ma liberté au prix de trop de souffrance

pas venue

Je n'ose comprendre

morte maman

Morte! Morte! Ah! c'est trop! C'est trop! Ce n'est pas
juste! (Ils sortent)

Scène IX

Noirville - Lâche - Misérable

111

Grand Dieu! Que dis-tu?
les plus criminels
Lucien! Lucien!

amant de Julia
Venge toi donc! Laisse moi condamner.
que je combats
Lucien!

l'expliquerai moi
Lucien!
mon devoir
M. le Président

accusateur
M. le Président
de Noirville

M. le Président, j'ignore à quoi veut faire allusion
mon défenseur.
tu te perds
Je la sauve.

et cette femme
Lucien!

cette femme
(vivement) L'argent retrouvé sur moi... Le meurtre

de Gerbier, c'est moi... moi...
il est mort

Mort! Mort! Ah! Messieurs les Jures, condamnez-moi
condamnez-moi! Condamnez-moi!

Acte III

Scène III

Suzanne - on a frappé

Par pitié! par pitié! ouvrez!
un mendiant

Bénardit, monsieur Bénardit, ne me laissez pas
mourir à votre porte.

lui ouvrir

Il était temps. Je crains que j'étais suivi. Merci
et pardon.

voulez-vous?

(transfiguré) Ah! elle! elle!

n'approchez pas

Ah! mon Dieu! elle ne me reconnaît pas et je lui
fais peur... ah! c'est horrible! (il étouffe, porte
une main à son cou et appuie l'autre sur la
table) Avoir souffert autant pour... ah! j'étouffe
le chagrin... la faiblesse. Non, je veuve, je veuve. ah!

je ne veuse pas ... je ... ah! (Il tombe évanoui sur la chaise près de la table).

demande pardon

(croient à lui, la regarde comme hébété, puis son visage s'illumine tout à coup) Ah! ma fille! ma fille! ma fille. (Il la prend dans ses bras, l'embrasse)

Scène IV

Bernardit - qui êtes-vous?

Ne me reconnaissez-vous pas? Je suis Roger, mon oncle.

Scène V

Bernardit - emmène Suzanne

(défaillant) Non pas encore, je vous en prie pas encore! Suzanne ... je la veux! Laissez-la moi! Je craignais tant de ne jamais la revoir!

Qu'avez-vous

Par pitié, un peu de pain, je n'ai pas mangé depuis trois jours.

Bon petit cœur

(après avoir bu le bouillon, à Suzanne qu'il prend sur ses genoux) Alors, je ne te fais plus peur, ma Suzanne, et tu ne rougis pas de ton père.

n'est-ce pas

Non, je serais perdu... Je croyais même avoir
été suivi.

par miracle

Ah!

en voyage

Merci, mon oncle.

les tiens

, Oh! je ne vous cacherais rien.

t'es évadé

Grâce aux soins de deux amis dévoués, oui et
je me réfugiai en Amérique. Là j'entraî comme
ouvrier dans des ateliers à New-York. Je m'étais
fait un ami dans cette ville, un ami sûr et
dévoué... William Farney

William Farney

Il avait avec lui sa fille. Oh! Le hasard a
de singuliers rapprochements: une petite fille
adorable qui avait le même âge que la
mienne et s'appelait aussi Suzanne. J'adorais
cette enfant, parce que je voyais ma fille en elle
et sa vue me faisait prendre patience... un mal-
heur arriva. Le feu dévora la maison et j'eus

l'occasion de leur montrer mon dévouement, du péril de ma vie, je les sauverais tous les deux de l'incendie mais blessés tous les deux. Je les recueillis dans mon modeste logement. La petite Suzanne mourut quelques jours après et je n'eus plus le courage d'attendre. Abandonnant mon pauvre Earney, malade chez moi, je pris passage sur un bateau à destination d'Anvers. Le Val-Dieu n'étant qu'à quelques kilomètres de la frontière, cet itinéraire était plus sûr pour moi. A Anvers, je me suis trouvé sans un centime et je suis venu jusqu'ici, à pied, mendiant le long du chemin. Voilà comment je vous apparais si pauvre, si misérable!

vas-tu faire

Repartir cette nuit même, repartir pour l'Amérique. Je vous prierais seulement de me donner quelques vêtements plus propres et un peu d'argent. Oh! l'argent, ce n'est pas pour moi. Je mendierais encore si j'étais seul. Mais, sans argent, vivant de charités... par l'hiver, par le froid, Suzanne souffrirait trop.

de Suzanne

je viens chercher ma fille.

la prendre

Pourquoi donc serais-je venu d'Amérique à
travers mille dangers.

Scène VI

Suzanne

N'est-ce pas mon droit?

hors la loi

Je ne puis vivre sans Suzanne.

Tout cela

J'essaierai. Je suis jeune et fort. La vie n'est
pas finie pour moi.

lui rendre

Mon oncle!

sans tache

(avec désespoir) On m'a condamné, mon oncle,
mais je suis innocent.

ma main flétrie

(après un instant d'abattement) Soyez sûrs qu'en
me rendant ma fille vous ne la rendez ni à un
voleur, ni à un assassin. Vous vous rappelez le
procès?

Lui

Lucien est mort au moment où il allait dire
aux juges un nom dont la révélation m'eût sauvé,

Eh bien

Ce nom, c'était celui de sa femme ! De sa femme
comprenez-vous ! De sa femme qui avait été ma
maîtresse... Ah ! pour elle, pour Henriette et surtout
pour Lucien, pouvais-je parler ? Le pouvais-je ?

malheureux

Et pouvez-vous prier cet homme dont vous
connaissez le malheur de l'unique joie de sa vie ?

c'est dit

Oh ! merci, merci.

astu cherché

Si j'ai cherché !... Mais patience je le trouverai, mon
oncle, je vous le jure !... Je veux d'abord refaire
ma fortune, le plus sûr moyen d'assurer le bonheur
de Suzanne qui doit passer avant tout !... A près
toutes mes forces, je les consacrerai à ma vengeance
car la vengeance pour moi, c'est la réhabilitation
c'est l'honneur, et en travaillant pour mon honneur
je travaille encore pour ma fille... Mais il ne
faut pas que le jour me retrouve chez vous. Il

il y a un train pour Givet et Bruxelles à deux heures du matin. Je prendrai ce train-là avec Suzanne.

Déjà

(doucement) Il le faut, pardonnez-moi la peine que je vous cause.

des vêtements

(seul) Oh! les braves gens! Les braves gens! qui m'ont conservé et qui me rendent ma fille! Comment m'acquitterai-je jamais envers eux! Comment!

Scène VII

(M^{me} Bernardit entre avec Suzanne) (l'embrassant) Mon enfant ma fille, ma Suzanne!

heureuse ici

Nous allons partir ensemble, ma chérie.

Partir

Oui... nous allons quitter le Val-Dieu.

avec nous

C'est impossible, mon enfant, car j'habite bien loin, bien loin d'ici.

tu voudras

(à part) Elle a oublié, c'est vrai, elle a tout oublié

Scène VIII

Bénardit - mille francs

Ah! mon oncle... c'est trop, beaucoup trop.

tu entends

Que vous êtes bon!

d'être honnête

Ah! mon oncle vous venez de me donner le courage
ce qui est ^{plus} encore que l'argent; et je vous jure
que je serai digne de votre confiance.

Le Docteur - Suzanne

Comment

Scène IX

Bénardit - au passé

Sois tranquille, mon oncle. Dieu a fait la nuit
dans son cerveau d'enfant; c'est m'ordonner
à moi de lui faire recommencer une vie nou-
velle. Ah! cette vie, je le jure, cette vie-là sera heureuse.

6^{ème} tableau

Bénardit - le logis de la Meuse -

Scène X

Suzanne, embrasse encore une fois ceux qui ont
si bien remplacé ton père et ta mère.

Dieu te garde

(ému) Promets-leur à tes bons parents, de ne jamais les oublier

de les aimer toujours.
oublierai jamais

Adieu... Merci encore... adieu!

Ernstot - il est mort
Mort!

la frontière

Pivololet -
- et est sauvé
Un quart d'heure.

Pauvre William!

Bénardit - une fois sauvé

(prend Suzanne dans ses bras) Ne pleure pas ma Suzanne
je ferai tout pour que tu m'aimes. (S'en allant) Encore
adieu... priez pour moi... pour elle... pour elle!...

Acte II

Scène III

Ernstot - Inutile le voici.

(Entrant) Tout est-il prêt, mes amis?

Pivololet - Signe

Luverson?

Luverson

Enfin! (Il leur serre la main) Ah! maintenant, laissez-
moi, mes amis.

Scène IV

Pivrolot. Elle ne voudrait pas.

(seul) Ah! cette chambre, cette lampe, ce bureau ouvert
je me rappelle tout. La disposition des meubles; les
bibelots, quels souvenirs! (tirant sa montre) Encore
une heure et si Dieu le permet, je serai réhabilité.

Cristot - cette dame insiste.

Elle! tout le passé (à Cristot) Faites entrer (Cristot
sort) Julia! que me veut-elle donc? (Elle entre,
il salue) Madame! (Il lui fait signe de s'asseoir).

Julia - me répondre

Scène V

(inquiet) Je vous écoute, Madame.

Melle Farnery

(agitation, à part) Mais c'est impossible... impossible.

Suzanne l'aime

Comment savez-vous?... Si c'était vrai, elle me
l'aurait dit.

Interrogez-la
Certes

ma démarche

(vivement) Je refuse! (Puis doucement) A mon grand
regret Madame.

Lucien de Noireville.

Où, madame. On m'a même raconté sa mort...
une poignante histoire...

cela aussi.

Il est - il pas mort subitement au milieu
d'une plaidoirie en faveur d'un de ses amis
accusé de vol, je crois, et d'assassinat?

frère d'armes.

Il le proclamait innocent, paraît-il?

il l'était, Monsieur

(à part) Ah! (Haut) Cet homme a été condamné
cependant. Qui est-il devenu?

il est mort

(à part) Mort (Haut) Qui avez-vous, madame?

votre refus

(très agité, à part) Pour effacer entre Lucien et moi tous
les souvenirs du passé, que n'aurais-je pas fait?
J'étais coupable envers lui, je reste coupable envers
sa mémoire! Suzanne, trésor de bonté, de candeur
et de grâce, n'es-tu pas la femme que Lucien
aurait rêvé pour son fils.

vous acceptez,

(très ému) J'accepte.

bien entendu

Oui. Mais puisque cela doit être une joie pour nos enfants ... (Appelant au pavillon de droite) Suzanne (A Julia) que ce soit moi, du moins, qui leur annonce leur bonheur. Suzanne!

Scène II

Raymond - Ma mère

(à Suzanne) Madame de Noisville m'a tout dit. Elle m'a demandé ta main pour son fils?

mon père

Pourquoi aurai-je refusé? (Montrant Raymond) Ne l'aimes-tu pas?

vous quitter

(avec reproche) Suzanne

auprès de lui

Ne l'ai-je pas auprès de vous? Je ne veux pas vous abandonner, mon père.

Raymond Suzanne

Le bonheur t'attend auprès de lui.

Roger toute ta vie

Toute ma vie, Suzanne. Mais pour me récompenser des mille soins jalouse dont j'ai entouré ton

enfance, si je te disais aujourd'hui: Accepte
Raymond, puisque tu l'aimes et sois sa femme!
Que répondrais-tu?

avec Raymond

C'est étrange. (Il sort)

Scène VII

Suzanne - de Noiville.

(apparaissant) Peut-être!

pardon

Ne pleure pas! Est-ce ta faute si je m'étais imaginé
que ce passé n'existant plus toi! Se pardonner! Eh!
que veux-tu que je te pardonne? Est-ce les larmes
que tu as versées après les ~~soirs~~ ^{du} soirs ~~que~~ ^{de} je voyais sur
tes lèvres? Est-ce les rêves terribles que tes nuits après
les journées où tu jouais près de moi la sublime
comédie de la confiance et de la tendresse?

j'oublierai

Repenti? Mais je suis innocent, Suzanne!

de rien

Je suis innocent, te dis-je!

j'ai vu Père

(à Raymond) Restez, M. de Noiville, restez! (À Suzanne)

Eu m'as vu assassiner Gerbier? Eu as cru me reconnaître, moi!

oui père

Eu étais si jeune, tu étais enfant, tu as pu te tromper!

en mourir

(très animé) Et rien n'a plaidé pour moi dans ton cœur?

si je l'avais vu ^{tu} ~~ta~~ ^{assassinant} ~~mère~~ ^{vue de} ~~ceux~~ ^{ceux} ~~qui~~ ^{qui} te regardent, je n'aurais pas cru, non j'aurais dit que c'était un rêve. Je n'aurais pas cru... je n'aurais pas cru!

Mon Dieu

Je suis innocent, entends-tu, je suis victime... je te le jure!... je vous le jure!... je vous le jure. Une femme mariée... la femme d'un de mes amis... compromise... à laquelle j'avais épargné un scandale en lui prêtant une somme importante plus tard, me sachant ruiné, à la veille de faire faillite, elle voulut sans me prévenir, me sauver, à son tour. Les cent mille francs, dont on m'a demandé compte en Cour d'Assises, tute souvenirs?

je me souviens

C'est d'elle que je les tenais. Vous - tu maintenant la situation sans issue où je me trouvais? L'homme me défendait de trahir cette femme.

Tout révéler

Elle était épouse... Elle était mère!

pour elle

D'un mot, je prouvais mon innocence. Dire ce mot était une infamie... Condamnée et forçat j'ai gardé ma dignité et le respect de moi-même. Je n'ai rien dit.

Raymond - de cette femme.

(avec énergie) Je ne puis vous le dire.

Suzanne - je vous crois

(avec un cri) Ah! Enfin! Elle me croit (Il prend sa fille dans ses bras, l'embrasse follement et la tient enlacée) j'oublie tout! Elle me croit! j'ai retrouvé mon enfant... Elle me croit! Raymond maintenant que vous connaissez le secret de ma vie, regardez-moi. C'est au magistrat que je m'adresse.

Parlez

Je ne vis depuis douze ans que dans l'espoir

de faire reviser mon procès et réhabiliter le nom
de ma chère Suzanne. Que faut-il pour y arriver?

contradictoire

C'est-à-dire?

à tout

et s'il échappait par la mort à cette condamnation

la loi

C'est donc vivant que je le traînerai devant les juges

comment

Je l'attends ici même, dans cette chambre
où il a assassiné Gerlier.

ici

Ici, où j'étais amené les menottes aux poignets. On
me confrontait avec un cadavre étendu sur ce tapis.
Les mains du pauvre homme étaient crispées
dans un dernier effort. La poitrine était trouée.
Le yeux grands ouverts me regardaient. Oh! l'image
de ce salon est restée gravée dans mon esprit. Je
n'ai pas eu de peine à le reconstruire.

Pivrolot. l'amorce.

Merci. Il va venir, oui, avec Bois, traqué de toutes
parts... il accourt vers moi, sa suprême ressource

Il lui faut une fortune. Je la lui ai promise.

Raymond - se trahira-t-il?

Il se trahira. Allez, mes amis, c'est l'heure. Vous Raymond, emmenez Suzanne, votre affection la protégera. Dites-lui de prier pour son père, c'est une dernière partie que je joue. S'il est maître de lui, je suis perdu, je n'ai pas de preuves.

Scène VIII

Julia - j'en ai mai
Vous.

Suversan

Comment le savez-vous? vous le connaissez donc?

oui

Depuis quand?

assassinat de Gerlier

Grand Dieu!

pardonnait pas

je le sais.

m'avez prêtés

Ah! misérable! misérable!

Roger

Parle.

de Luversan

Julia! Julia! Ne me tentez pas!

me délivrez

Non! la vie est ton châtimeⁿt! Mais plus tard
après ma condamnation?

n'ai pas pu

Ainsi mes larmes, mes colères, mon désespoir, le
deshonneur de ma vie, l'infamie sur mon nom,
sur ma fille, la mort de ma femme, tout cela
est ton œuvre.

Roger... pitié.

Elle veut que j'aie pitié d'elle, à présent!
Depuis douze ans je n'ai jamais embrassé ma
fille sans que mon cœur se serrât de honte et
de rage. Depuis douze ans je rêve à ce jour qui
commence, à cette heure qui va sonner, et tu veux
que je te pardonne... et la première parole c'est...

je suis mère

Pitié! Et ma fille, à moi, ma fille? As-tu pensé?

que j'ai commise

Non, non. J'ai trop souffert. Va-t-en! va-t-en!
on vient! c'est lui!

Suversan

Oui Suversan! Entre ici je t'appellerai!

Scène IX

Suversan - de Gerbier

Reste donc, Mathias Zuber.

que signifie

La main! La main! (Courtelutte, il la lui montre)

Voilà pourquoi je t'appelais Mathias Zuber.

Roger Laroque.

Oui, Roger Laroque, condamnée à ta place, condamné pour le crime que tu as commis.

vous parlez

Grand tard! ton épouvante t'a trahi, elle te dénonce depuis que tu es entré dans cette chambre. Une nuit tu y es entré aussi, pres que à la même heure, vêtu comme moi, ayant préparé ta vengeance avec une adresse infernale. En te souviens! ah! oui tu te souviens! tes yeux me fuient! tes lèvres tremblent! n'est-ce pas que je n'ai rien omis! cette lampe qui s'éteignit dans ta lutte avec Gerbier... ce bureau entr'ouvert! Gerbier était là! tu essayas de l'étrangler il se débattit - la table se renversa - cette table où tu t'appuyas, Mathias Zuber. Ah! tu retires ta main

et il tomba là où tu es. Ah! tu recules. Tu l'achevas^{acheva}
d'un coup de revolver et on voyait une mare de sang
là où tu marches! Ah! Lâche! Lâche! assez brave pour
tuer un vieillard sans défense et qui tremble
devant le souvenir.

folie

(on entend l'air d'Orphée)
Eiens, écoute. C'est, j'usqu'à l'air qu'on jouait là-bas,
auprès de l'étang, pendant que j'hésitais à rentrer
chez moi, songeant à ma ruine... pendant que toi
tu assassinait Gerbier. Si tu l'as entendu depuis,
tu as dû t'en sauver avec horreur, pour échapper
aux râles de ta victime, misérable! (La musique
cesse). Ah! Tu respirez! Que l'aveu de ton crime
marque au moins ton repentir.

en arrivant ici

Cette promesse était une ruse. Cet argent, l'appât
qui devait te prendre! 500000 francs! Eiens les voilà
sur la table, les voilà! Viens les chercher, mais je
te préviens que pour les avoir, il faudra me tuer
comme tu as tué Gerbier.

tue Gerbier

Enfin, il a avoué!

en rupture de ban

tant d'ici si je te laisse sortir!

parlera pas.
Couvrant la porte par où est sortie Julia) Elle ne
parlera pas dis-tu?

Julia - Dieu
Miserable. (Lutte. Il prend le revolver de Suversan)
Scène XI

frappée par cet homme

L'assassin de Gerbier.

Par cet homme

Raymond!...

Qu'avez-vous fait

Je suis en droit de légitime défense.

de votre procès

j'ai fait justice

mourir. Raymond

Ca mère va mourir

à cause de moi

(à part) Elle meurt pour moi!

Pivolo - votre grâce, patron

Je ne la demanderai même pas. Suzanne
mariée, je retournerai en Amérique, j'oublierai
la France.

TABLE D'ADDITION

Le signe de l'Addition est : +

1 et 1 font 2	4 et 1 font 5	7 et 1 font 8
1 1 — 2 — 3	4 4 — 3 — 8	7 7 — 2 — 9
1 1 — 3 — 4	4 4 — 3 — 8	7 7 — 3 — 10
1 1 — 4 — 5	5 4 — 4 — 9	8 7 — 4 — 11
1 1 — 5 — 6	5 4 — 5 — 10	9 7 — 5 — 12
1 1 — 6 — 7	6 4 — 6 — 10	10 7 — 6 — 13
1 1 — 7 — 8	6 4 — 7 — 11	11 7 — 7 — 14
1 1 — 8 — 9	7 4 — 8 — 12	12 7 — 8 — 15
1 1 — 9 — 10	8 4 — 9 — 13	13 7 — 9 — 16
1 1 — 10 — 11	9 4 — 10 — 14	14 7 — 10 — 17
2 et 1 font 3	5 et 1 font 6	8 et 1 font 9
2 2 — 2 — 4	5 5 — 2 — 7	8 8 — 2 — 10
2 2 — 3 — 5	5 5 — 3 — 8	8 8 — 3 — 11
2 2 — 4 — 6	6 5 — 4 — 9	9 8 — 4 — 12
2 2 — 5 — 7	6 5 — 5 — 10	10 8 — 5 — 13
2 2 — 6 — 8	7 5 — 6 — 11	11 8 — 6 — 14
2 2 — 7 — 9	7 5 — 7 — 12	12 8 — 7 — 15
2 2 — 8 — 10	8 5 — 8 — 13	13 8 — 8 — 16
2 2 — 9 — 11	8 5 — 9 — 14	14 8 — 9 — 17
2 2 — 10 — 12	9 5 — 10 — 15	15 8 — 10 — 18
3 et 1 font 4	6 et 1 font 7	9 et 1 font 10
3 3 — 2 — 5	6 6 — 2 — 8	9 9 — 2 — 11
3 3 — 3 — 6	6 6 — 3 — 9	9 9 — 3 — 12
3 3 — 4 — 7	7 6 — 4 — 10	10 9 — 4 — 13
3 3 — 5 — 8	7 6 — 5 — 11	11 9 — 5 — 14
3 3 — 6 — 9	8 6 — 6 — 12	12 9 — 6 — 15
3 3 — 7 — 10	8 6 — 7 — 13	13 9 — 7 — 16
3 3 — 8 — 11	9 6 — 8 — 14	14 9 — 8 — 17
3 3 — 9 — 12	9 6 — 9 — 15	15 9 — 9 — 18
3 3 — 10 — 13	10 6 — 10 — 16	16 9 — 10 — 19

TABLE DE MULTIPLICATION

Le signe de la Multiplication est : ×

1 fois 1 font 1	4 fois 1 font 4	7 fois 1 font 7
1 1 — 2 — 2	4 4 — 2 — 8	7 7 — 2 — 14
1 1 — 3 — 3	4 4 — 3 — 12	7 7 — 3 — 21
1 1 — 4 — 4	4 4 — 4 — 16	7 7 — 4 — 28
1 1 — 5 — 5	5 4 — 5 — 20	7 7 — 5 — 35
1 1 — 6 — 6	5 4 — 6 — 24	7 7 — 6 — 42
1 1 — 7 — 7	6 4 — 7 — 28	7 7 — 7 — 49
1 1 — 8 — 8	6 4 — 8 — 32	7 7 — 8 — 56
1 1 — 9 — 9	7 4 — 9 — 36	7 7 — 9 — 63
1 1 — 10 — 10	7 4 — 10 — 40	7 7 — 10 — 70
2 fois 1 font 2	5 fois 1 font 5	8 fois 1 font 8
2 2 — 2 — 4	5 5 — 2 — 10	8 8 — 2 — 16
2 2 — 3 — 6	5 5 — 3 — 15	8 8 — 3 — 24
2 2 — 4 — 8	6 5 — 4 — 20	8 8 — 4 — 32
2 2 — 5 — 10	6 5 — 5 — 25	8 8 — 5 — 40
2 2 — 6 — 12	6 5 — 6 — 30	8 8 — 6 — 48
2 2 — 7 — 14	7 5 — 7 — 35	8 8 — 7 — 56
2 2 — 8 — 16	7 5 — 8 — 40	8 8 — 8 — 64
2 2 — 9 — 18	8 5 — 9 — 45	8 8 — 9 — 72
2 2 — 10 — 20	8 5 — 10 — 50	8 8 — 10 — 80
3 fois 1 font 3	6 fois 1 font 6	9 fois 1 font 9
3 3 — 2 — 6	6 6 — 2 — 12	9 9 — 2 — 18
3 3 — 3 — 9	6 6 — 3 — 18	9 9 — 3 — 27
3 3 — 4 — 12	6 6 — 4 — 24	9 9 — 4 — 36
3 3 — 5 — 15	7 6 — 5 — 30	9 9 — 5 — 45
3 3 — 6 — 18	7 6 — 6 — 36	9 9 — 6 — 54
3 3 — 7 — 21	7 6 — 7 — 42	9 9 — 7 — 63
3 3 — 8 — 24	8 6 — 8 — 48	9 9 — 8 — 72
3 3 — 9 — 27	8 6 — 9 — 54	9 9 — 9 — 81
3 3 — 10 — 30	8 6 — 10 — 60	9 9 — 10 — 90

TABLE DE SOUSTRACTION

Le signe de la Soustraction est : -

1 de 2 reste 1	4 de 5 reste 1	7 de 8 reste 1
1 1 — 3 — 4	4 4 — 6 — 7	7 7 — 9 — 8
1 1 — 4 — 5	4 4 — 7 — 8	7 7 — 10 — 9
1 1 — 5 — 6	5 4 — 8 — 9	8 7 — 11 — 10
1 1 — 6 — 7	5 4 — 9 — 10	8 7 — 12 — 11
1 1 — 7 — 8	6 4 — 10 — 11	9 7 — 13 — 12
1 1 — 8 — 9	6 4 — 11 — 12	9 7 — 14 — 13
1 1 — 9 — 10	7 4 — 12 — 13	10 7 — 15 — 14
1 1 — 10 — 11	7 4 — 13 — 14	10 7 — 16 — 15
1 1 — 11 — 10	8 4 — 14 — 10	11 7 — 17 — 10
2 de 3 reste 1	5 de 6 reste 1	8 de 9 reste 1
2 2 — 4 — 3	5 5 — 7 — 6	8 8 — 10 — 9
2 2 — 5 — 4	5 5 — 8 — 7	8 8 — 11 — 10
2 2 — 6 — 5	6 5 — 9 — 8	9 8 — 12 — 11
2 2 — 7 — 6	6 5 — 10 — 9	9 8 — 13 — 12
2 2 — 8 — 7	7 5 — 11 — 10	10 8 — 14 — 13
2 2 — 9 — 8	7 5 — 12 — 11	10 8 — 15 — 14
2 2 — 10 — 9	8 5 — 13 — 12	11 8 — 16 — 15
2 2 — 11 — 10	8 5 — 14 — 13	11 8 — 17 — 16
2 2 — 12 — 10	9 5 — 15 — 10	12 8 — 18 — 10
3 de 4 reste 1	6 de 7 reste 1	9 de 10 reste 1
3 3 — 5 — 4	6 6 — 8 — 7	9 9 — 11 — 10
3 3 — 6 — 5	6 6 — 9 — 8	9 9 — 12 — 11
3 3 — 7 — 6	7 6 — 10 — 9	10 9 — 13 — 12
3 3 — 8 — 7	7 6 — 11 — 10	10 9 — 14 — 13
3 3 — 9 — 8	8 6 — 12 — 11	11 9 — 15 — 14
3 3 — 10 — 9	8 6 — 13 — 12	11 9 — 16 — 15
3 3 — 11 — 10	9 6 — 14 — 13	12 9 — 17 — 16
3 3 — 12 — 11	9 6 — 15 — 14	12 9 — 18 — 17
3 3 — 13 — 10	10 6 — 16 — 10	13 9 — 19 — 10

TABLE DE DIVISION

Le signe de la Division est : ÷

1 en 1 est 1 fois	4 en 4 est 1 fois	7 en 7 est 1 fois
1 1 — 2 — 2	4 4 — 2 — 3	7 7 — 14 — 2
1 1 — 3 — 3	4 4 — 3 — 12	7 7 — 21 — 3
1 1 — 4 — 4	4 4 — 4 — 16	7 7 — 28 — 4
1 1 — 5 — 5	4 4 — 5 — 20	7 7 — 35 — 5
1 1 — 6 — 6	4 4 — 6 — 24	7 7 — 42 — 6
1 1 — 7 — 7	4 4 — 7 — 28	7 7 — 49 — 7
1 1 — 8 — 8	4 4 — 8 — 32	7 7 — 56 — 8
1 1 — 9 — 9	4 4 — 9 — 36	7 7 — 63 — 9
1 1 — 10 — 10	4 4 — 10 — 40	7 7 — 70 — 10
2 en 2 est 1 fois	5 en 5 est 1 fois	8 en 8 est 1 fois
2 2 — 4 — 2	5 5 — 10 — 2	8 8 — 16 — 2
2 2 — 6 — 3	5 5 — 15 — 3	8 8 — 24 — 3
2 2 — 8 — 4	5 5 — 20 — 4	8 8 — 32 — 4
2 2 — 10 — 5	5 5 — 25 — 5	8 8 — 40 — 5
2 2 — 12 — 6	5 5 — 30 — 6	8 8 — 48 — 6
2 2 — 14 — 7	5 5 — 35 — 7	8 8 — 56 — 7
2 2 — 16 — 8	5 5 — 40 — 8	8 8 — 64 — 8
2 2 — 18 — 9	5 5 — 45 — 9	8 8 — 72 — 9
2 2 — 20 — 10	5 5 — 50 — 10	8 8 — 80 — 10
3 en 3 est 1 fois	6 en 6 est 1 fois	9 en 9 est 1 fois
3 3 — 6 — 2	6 6 — 12 — 2	9 9 — 18 — 2
3 3 — 9 — 3	6 6 — 18 — 3	9 9 — 27 — 3
3 3 — 12 — 4	6 6 — 24 — 4	9 9 — 36 — 4
3 3 — 15 — 5	6 6 — 30 — 5	9 9 — 45 — 5
3 3 — 18 — 6	6 6 — 36 — 6	9 9 — 54 — 6
3 3 — 21 — 7	6 6 — 42 — 7	9 9 — 63 — 7
3 3 — 24 — 8	6 6 — 48 — 8	9 9 — 72 — 8
3 3 — 27 — 9	6 6 — 54 — 9	9 9 — 81 — 9
3 3 — 30 — 10	6 6 — 60 — 10	9 9 — 90 — 10